

ne pörissent pas, mais alors on laboure les champs avec une charrue munie d'un peloïr.

Le peloïr est, comme on le sait, un petit corps de charrue placé en avant du corps principal et qui éroûte la surface du sol; il pousse toutes les mauvaises herbes au fond de la jauge, où elles pourrissent. Ce procédé, très-économique, donne d'excellents résultats quand il est bien pratiqué.

Quant aux plantes annuelles, qui envahissent les ensemencements de printemps et d'été, il ne faut pas labourer immédiatement les champs du céréales qui se sont couverts de ces parasites; car cette méthode a pour effet d'enterrer les mauvaises graines à toutes les profondeurs de la couche arable, et ces graines se développent ensuite successivement, au fur et à mesure qu'elles sont ramenées près de la surface.

Il est préférable de donner un coup de scarificateur très-léger, qui remue toute la surface à une faible profondeur et enterre les graines pour en hâter la germination. Ce n'est qu'après la levée qu'on doit donner un labour. Il est aisé de concevoir que par ce procédé on détruit une énorme quantité de mauvaises graines.

Quand il y a à la fois dans les champs des plantes vivaces et des graines de plantes annuelles, on donne un coup de scarificateur au sol, et ce n'est qu'après la germination de ces graines que l'on donne un labour.

Il faut beaucoup de persistance pour détruire ces plantes nuisibles; et ce n'est pas toujours en un an, ni même en deux ou en trois, que l'on parvient à en nettoyer complètement ses champs; mais lorsque l'on considère les torts qu'elles font aux récoltes et le peu de dépenses qu'exigent les procédés que nous indiquons, on reconnaît que l'emploi du scarificateur peut rendre d'importants services dans le cas qui nous occupe.

L'enlèvement des mousses et lichens attachés aux arbres fruitiers

Pour l'enlèvement des mousses et lichens qui nuisent considérablement aux arbres fruitiers lorsque ceux-ci en sont atteints, choisissez autant que possible un lendemain de pluie, alors que le tronc et les grosses branches sont encore humides; raclez fortement avec le dos de la serpette les mousses, les lichens, les champignons et les autres plantes parasites; détachez, en outre, toutes les vieilles écorces; pour cette dernière opération, employez même, s'il le faut, le tranchant de la serpette; peu importe que les couches extérieures soient entamées, pourvu que vous n'atteigniez pas le libier. Vous devez tendre à rendre le tronc des arbres aussi net et aussi lisse que possible.

Pour achever ensuite de détruire tous les œufs d'insectes, tous les germes de végétation qui pourraient subsister encore, vous préparez un lait de chaux d'une certaine consistance; vous y mêlez une quantité de suie de cheminée, assez considérable pour arriver à un gris moins désagréable que le blanc de la chaux, et, avec un pinceau, vous enduisez soigneusement vos arbres.

Dès le printemps vous les verrez reprendre de la vigueur; ils produiront de beaux fruits et vous verrez diminuer la proportion de ceux qui sont attaqués par les vers; mais, pour atteindre ce dernier résultat, vous ferez prudemment ramasser tous les vieux débris pour les livrer au feu.

Les papiers de rebut

En saine économie il ne doit y avoir rien de perdu. Toute chose doit avoir son utilité, même les papiers de rebut qui semblent impropres à aucun usage.

Voici à quoi on peut les faire servir. Il est bon de le savoir.

Quand un poêle a été noirci et frotté comme il faut, on peut lui conserver son brillant très-longtemps en le frottant de temps en temps, le matin, avec un chiffon de papier.

Les théières, cafetières et autres ustensils en étain et fer-blanc, redeviennent clairs plus vite, étant frottés avec du papier qu'avec un linge ou une étoffe, ou encore avec le savon.

C'est aussi le meilleur moyen de polir les couteaux et fourchettes après les avoir écurés.

Il épargne l'inconvénient de mouiller les manches, ce qui les abîme beaucoup. Le procédé sera plus heureux encore si on a le soin de frotter avec un peu de farine. De cette manière les vieux objets prennent le brillant de l'argent neuf.

Pour polir les miroirs, vitres des fenêtres, globes de lampes etc., le papier n'a pas son égal. Faites-en l'essai.

Petite Chronique

Heureuse coutume.—On dit qu'il existe en Suisse une loi qui oblige les nouveaux mariés à planter six arbres aussitôt après la cérémonie nuptiale et deux autres à la naissance de chaque enfant. Ils sont plantés dans les communes et sur les routes et étant principalement des arbres fruitiers ils donnent du profit en même temps que de l'embellissement. Le nombre planté chaque année s'élève à 10,000.

—Madame Hardy, de l'état de New-York, est à London, province d'Ontario, et prêche une croisade contre les liqueurs spiritueuses.

Farises nouvelles à Québec.—On a admiré, ces jours derniers, dit le *Journal de Québec*, dans la vitrine de M. Watiers, de magnifiques fraises qui ont été recueillies sur la ferme du Colonel Rhodes. Nous croyons que jamais on n'a signalé l'apparition de fraises, dans la ville de Québec, aussi à bonne heure.

L'agriculture en France.—D'après certains rapports officiels, la surface de la France présente en superficie une étendue de 115,500,000 acres. Plus de 35,000,000 d'acres sont occupés par des propriétés dont le terrain ne couvre en moyenne que 8½ acres en superficie. Plus de 16,000,000 d'acres sont divisés en fermes d'une étendue moyenne de 35 acres; plus de 19,000,000 d'acres consistent en fermes qui mesurent en moyenne 87½ acres; les terres de 415 acres en superficie occupent une étendue de 43,000,000 d'acres. Près de vingt millions de français subsistent au moyen des revenus des plus petits terrains; deux millions et demi vivent sur ceux de 35 acres en moyenne, et un million seulement sur les terres d'une plus grande étendue. Cela explique l'économie à laquelle ces populations doivent s'astreindre pour subsister.

RECETTES

Moyen pour garantir les armes à feu contre la rouille

On assure que les huiles ne garantissent pas les armes à feu contre la rouille. Les huiles siccatives deviennent résineuses, les huiles non siccatives rancissent rapidement et anéantissent, sous l'influence de l'air, une altération qui entraîne l'oxydation des pièces en fer qu'elles recouvrent. Le pétrole ne présente pas cet inconvénient. Étendu en couche mince sur un canon de fusil, il le soustrait complètement aux atteintes de l'humidité, l'eau s'évapore, mais l'huile minérale reste et on ne voit aucune trace de rouille. Il faut que le pétrole soit bien pur, sans cela, il attaquerait le métal. On doit éviter de laisser couler le pétrole sur la monture dont la batterie serait altérée.

Voici comment s'effectue le nettoyage: On garnit l'extrémité d'une baguette d'un tampon de chanvre ou d'étoupe, fortement imbibé de pétrole, on l'introduit dans le canon et on lui imprime un mouvement de va-et-vient, en même temps qu'on le fait tourner; après 10 à 12 passes, on retire la baguette et on enlève le tampon. La plus grande partie de la crasse est enlevée par cette opération, on prend alors une brosse ronde en soie de porc, de dimension avec celle du canon et de la chambre, pouvant se visser au bout de la baguette à laver; on passe une douzaine de fois dans le canon cette brosse imprégnée de pétrole, en la faisant également tourner, de façon à enlever les impuretés qui sont restées attachées au métal. On introduit de nouveau dans le canon la baguette à laver dont l'extrémité est garnie d'un tampon bien sec de chanvre ou d'étoupe, et on renouvelle ce tampon, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trace de pétrole. Le pétrole dissout parfaitement les crasses, inutile donc de faire usage des brosses en fil de fer qui pourraient abîmer et dégrader l'intérieur des canons.